



**VIOLA
BOREALIS**
MARINA THIBEAULT
ORCHESTRE DE L'AGORA
NICOLAS ELLIS

VASKS McKIVER TELEMANN

VIOLA
BOREALIS
MARINA
THIBEAULT
ORCHESTRE DE L'AGORA
NICOLAS ELLIS
VASKS MCKIVER TELEMANN



PĒTERIS VASKS (Né en / b. 1946)

Concerto pour alto / *Viola Concerto*

- | | | |
|----|----------------------|---------|
| 1. | I. Andante | [7:17] |
| 2. | II. Allegro moderato | [7:32] |
| 3. | III. Andante | [10:37] |
| 4. | IV. Adagio | [8:58] |

MELODY MCKIVER (Né.e en / b. 1988)

- | | | |
|----|--------------|--------|
| 5. | Ningodwaaswi | [2:30] |
| 6. | Niizh | [5:10] |

GEORG PHILIPP TELEMANN (1681-1767)

Concerto pour alto et orchestre en sol majeur TWV 51:G9
Viola Concerto in G Major, TWV 51:G9

- | | | |
|-----|--------------|--------|
| 7. | I. Largo | [3:16] |
| 8. | II. Allegro | [2:38] |
| 9. | III. Andante | [2:46] |
| 10. | IV. Presto | [3:34] |

MARINA THIBEAULT *alto / viola*
ORCHESTRE DE L'AGORA
NICOLAS ELLIS *direction*

Marina Thibeault a voulu réunir sur un même disque le premier concerto pour alto de l'histoire, le plus récent avec orchestre de chambre et montrer ce qui se fait actuellement au Canada. *Viola borealis*, le titre qu'elle a choisi, se propose de tisser un lien entre différentes cultures nordiques.

GEORG PHILIPP TELEMANN (1681-1767)

Concerto pour alto en sol majeur, TWV 51: G9

Georg Philipp Telemann incarne l'idéal de «l'honnête homme» de son temps: aimé de tous en raison de son affabilité et de sa grande sociabilité, prédisposé au succès dans ce qu'il entreprenait, doté d'une grande curiosité intellectuelle, il connut en son temps une gloire de beaucoup supérieure à celle de ses amis et collègues Johann Sebastian Bach et George Frideric Handel. Il raconta d'ailleurs sa vie digne d'un roman dans trois courtes autobiographies.

Né à Magdebourg (Basse-Saxe), ce fils de pasteur luthérien manifesta très jeune un talent exceptionnel pour la musique. Malgré les efforts de sa famille pour l'en détourner, ce touche-à-tout autodidacte composa à douze ans un opéra et se familiarisa avec plusieurs instruments, reconnaissant avec lucidité en 1740: «*Je serais devenu peut-être un plus fort instrumentiste, si un feu trop vif ne m'avait poussé à connaître, en dehors du clavier, du violon et de la flûte, le hautbois, la traversière, le chalumeau, la gambe, etc., jusqu'à la contrebasse et à la basse de trombone*».

Ayant abandonné le droit pour la musique, Telemann occupa dès 1704 différents postes avant de s'établir définitivement à Hambourg en 1721. Il composait tellement qu'il se disait incapable de dresser le catalogue de ses œuvres: ses suites et sa musique de chambre se comptent par centaines; on dénombre chez lui une cinquantaine d'opéras et plus de 1700 cantates sacrées.

On doit à Telemann une bonne centaine de concertos pour divers instruments, même si dans son autobiographie de 1718, il fait cette étonnante révélation: «Je dois avouer que puisque le concerto n'a jamais été cher à mon cœur, il m'était égal d'en écrire ou non en grand nombre.» Composé probablement à Francfort

entre 1716 et 1721, celui pour alto et cordes est considéré comme le premier conçu pour un instrument auquel on préférerait alors l'éclat du violon. Grand admirateur d'Arcangelo Corelli, Telemann lui emprunte son découpage en quatre mouvements lents et vifs alternés. Dans le *Largo* initial, il met en valeur toute la rondeur et la chaleur sonores de l'instrument. C'est par contre la technique d'archet de Vivaldi et son dialogue constant entre le soliste et l'orchestre à cordes que l'on reconnaît dans les trois derniers mouvements, *Allegro*, *Andante* et *Presto*.

PÊTERIS VASKS (né en 1946)

Concerto pour alto et orchestre à cordes

Pēteris Vasks est, avec Arvo Pärt, un des plus importants compositeurs des pays baltes (Estonie, Lituanie, Lettonie) tiraillés au fil des siècles entre la Suède, l'Allemagne et la Russie, et qui ont fait partie de l'U.R.S.S. jusqu'en 1991.

Né en Lettonie, Vasks est, comme Telemann, le fils d'un pasteur ce qui, sous le régime soviétique athéiste, lui ferma bien des portes. Ayant étudié le violon et la contrebasse à Vilnius (Lituanie), il commença sa carrière comme instrumentiste d'orchestre. Après son service militaire dans l'armée soviétique, il fut accepté à l'Académie de musique de Riga où il termina ses études en composition en 1978. Il dut attendre l'indépendance de son pays pour que sa musique y soit enfin reconnue à sa juste valeur.

Vasks a composé près d'une centaine d'œuvres instrumentales, dont cinq concertos pour cordes, ainsi qu'une soixantaine de chœurs qui reflètent sa spiritualité, son attachement à son pays, ses angoisses et ses espoirs: «Mon souhait a toujours été, à travers ma musique, de rendre le monde meilleur et plus heureux», a-t-il confié en 2007 au journaliste allemand Alexander Werner.

«J'aime le son des instruments à cordes et leur *cantabile* sans limites. C'est par eux que je transmets le mieux mon message musical» écrit Vasks à Marina Thibeault. Son concerto pour alto, un instrument qu'il trouve énigmatique, a été créé en 2016 par Maxim Rysanov. La première nord-américaine a eu lieu à Toronto trois

ans plus tard avec Marina Thibeault. En collaboration avec Vasks, elle a su préserver certains passages de la version originale, qui ajoutent une richesse harmonique et folklorique à la partie d'alto.

Le concerto de Vasks comprend quatre mouvements, dont les trois derniers sont enchaînés. «Tandis que j'écrivais cette œuvre, de nouveaux horizons s'ouvraient à moi», mentionne Vasks à Marina Thibeault. Au sujet de sa durée, le compositeur ajoute : «J'ai toujours parlé de la possibilité et de l'existence de la lumière et de l'amour dans mes compositions. Ce voyage a été plus long dans le concerto pour alto, peut-être aussi parce que le monde devient plus difficile à comprendre.»

L'*Andante* initial est une sorte d'improvisation de caractère religieux. Il commence mystérieusement par une cellule de notes descendantes et devient de plus en plus éloquent, oscillant entre l'espoir et la douleur.

Très rhapsodique, l'*Allegretto moderato* exploite des formules répétitives rythmées et syncopées, propres à la musique folklorique et rappelant Igor Stravinski. Un généreux monologue de l'alto, utilisant les doubles cordes, interrompt ce discours puis s'y intègre dans un ultime tourbillon.

L'*Andante* suivant commence de façon très élégiaque, s'accélère dramatiquement jusqu'à un nouveau monologue renouant avec Johann Sebastian Bach et Niccolò Paganini. Il en émerge progressivement un *Dies Irae* auquel l'orchestre mettra fin de façon vigoureuse.

L'*Adagio* final, riche en chromatisme expressif, déploie progressivement ses arabesques avant de plonger dans une grave contemplation qui ramène la cellule initiale. Pour Marina Thibeault, «le fait que ce soit si présent au début et à la fin du concerto apporte un aspect cyclique, comme celui de la vie et de la mort. On voit, à la toute fin, que la ligne d'alto cherche à contourner ce dernier souffle avant de se laisser emporter paisiblement.» Selon Vasks, la conclusion en do dièse majeur «caresse l'âme des auditeurs.»

MELODY MCKIVER (né.e en 1988)

***Ningodwaaswi* (6)**

***Niizh* (2)**

Né.e à Scarborough (Ontario) d'une mère autochtone anichinabée et d'un père ayant des origines écossaises et lituanienes, McKiver a étudié le violon classique à Ottawa avant de se tourner vers l'alto. Ayant complété en 2014 une maîtrise en ethnomusicologie à l'Université Memorial de Saint-Jean de Terre-Neuve, il a vécu depuis 2016 à Sioux Lookout (Ontario du Nord-Ouest), au cœur de la forêt boréale, ce qui lui a permis de renouer avec ses racines. S'étant partagé.e entre les concerts, la composition et le travail social auprès de sa communauté, Melody McKiver a été nommé.e en 2021 professeur.e-assistant.e en composition à l'École de musique de l'Université de Brandon au Manitoba.

En 2017 paraît *Reckoning*, («compte» ou «jugement»), le premier enregistrement de McKiver, conçu comme trame sonore d'une pièce de théâtre éponyme ayant pour sujet les douloureuses conséquences des pensionnats autochtones. L'œuvre est dédiée à la mémoire de sa grand-mère, une survivante du pensionnat Cecilia Jeffrey de Kenora (Ontario).

Les six mouvements de *Reckoning*, dont les titres sont simplement leurs numéros en langue Anichinabée, étaient à l'origine improvisés par McKiver, qui activait au moyen d'une pédale des effets électroniques tels la réverbération et les échos. Une première transcription en a été réalisée avec l'aide du producteur de son disque, Robert Drisdelle. Durant l'été 2020, Marina Thibeault a été interpellée par cette musique : avec l'accord de McKiver, l'altiste François Vallières en a donc fait un arrangement pour alto seul, intégrant au moyen de doubles cordes, d'harmoniques et de coups d'archet circulaires certaines richesses des effets électroniques de l'œuvre originale.

De style minimaliste, *Ningodwaaswi* est, selon McKiver «une introspection sur différentes étapes du deuil». Plus incantatoire, *Niizh* jette «un regard sur les blessures et sur la préservation de la nature», joue sur les nuances, laissant émerger un chant expressif à travers des passages en doubles cordes et en sons harmoniques.

Irène Brisson

On this album, *Viola Borealis* (Northern Viola), Marina Thibeault has recorded both the first viola concerto and chamber orchestra, and the most recent, while shining a light on what is emerging in Canada's current music scene, and weaving together music from different Nordic cultures.

GEORG PHILIPP TELEMANN (1681-1767)
Concerto for viola in G major, TWV 51: G9

Affable and convivial, Georg Philipp Telemann was universally beloved, successful in almost all his endeavors, and gifted with great intellectual curiosity. He embodied the ideal of his day, that of the *honnête homme* (the cultivated gentleman), and was more famous in his day than his friends and colleagues Johann Sebastian Bach and George Frideric Handel. In three short autobiographies, as readable as novels, Telemann told the story of his life.

The son of a Lutheran pastor, he was born in Magdeburg (in Saxony-Anhalt, Germany). While still very young, he showed an exceptional talent for music and, despite the efforts of his family to deflect his interest, became a self-taught master of many musical trades. By the time he was 12 he had composed his first opera and could play multiple instruments. Indeed he might have become a virtuoso if he had settled on a single instrument but, as he explained, lucidly, in 1740: "Driven by a strong fire of enthusiasm to acquaint myself with other instruments besides the keyboard, violin, and recorder, I also learned to play the oboe, traverso, chalumeau, viola da gamba, and even the double bass and the bass trombone."

After abandoning the study of law in 1704, Telemann held various posts as a professional musician before settling, definitively, in Hamburg in 1721. He composed so prolifically that he claimed to be unable to list all his works. We know, now, that he wrote hundreds of suites and chamber music pieces, some 50 operas, and more than 1,700 sacred cantatas.

Telemann has left us more than a hundred concertos for various instruments. Yet, in his 1718 autobiography, he made a startling revelation: "I must confess that, although I have already written a considerable quantity

of concertos, they never really came from my heart." His concerto for viola and strings, probably composed in Frankfurt between 1716 and 1721, is considered to be the first for an instrument then considered less desirable than the brighter-sounding violin. From Arcangelo Corelli, whom he greatly admired, Telemann borrowed the idea of a structure in four movements, alternately fast and slow. In the initial Largo he showcases the viola's warm, round sonority. In contrast, in the bowing technique and constant dialogue between soloist and orchestra of the three subsequent movements, Allegro, Andante, and Presto, it is Vivaldi's influence that we hear.

PĒTERIS VASKS (1946-)
Concerto for viola and string orchestra

Pēteris Vasks is, with Arvo Pärt, one of the most important composers of the Baltic states. Estonia, Latvia, and Lithuania, after being dominated by Sweden, Germany, and Russia over the course of centuries, and then being part of the USSR, became independent in 1991.

Born in Latvia, Vasks was (like Telemann) the son of a pastor — a Baptist pastor whose church suffered repression under the atheist Soviet regime. After studying violin and double bass in Vilnius, Lithuania, Pēteris Vasks began his career as an orchestral musician. Then, after completing military service in the Soviet army, he entered the Jazeps Vītols Latvian Academy of Music in Riga, Latvia. He completed his studies in composition there in 1978, but his music did not receive the attention it deserved until after his country became fully independent.

Vasks has composed more than 100 instrumental works, including five concertos for strings and some 60 choral pieces. They all reflect his spirituality, attachment to his native land, anxieties, and hopes. In 2007 he told the German journalist Alexander Werner: "It has always been my hope to make the world better and happier through my music."

"I love the sound of string instruments with their unlimited capacity of cantabile," wrote Vasks in a note to Marina Thibeault. "The best way to send my musical message is with the help of string instruments."

His concerto for viola, an instrument he finds enigmatic, was premiered in 2016 by Maxim Rysanov. Three years later, in Toronto, Marina Thibeault gave the work its North-American premiere. Collaborating with Vasks, she managed to preserve some of the passages from the original version that add harmonic and folkloric richness to the viola part.

Vasks' concerto comprises four movements, the last three of which are linked together. "While writing this music new horizons opened up for me," Vasks told Thibeault. He also explained the work's structure: "Why does the concerto have four movements? I have always talked, in my compositions, about the possibility and existence of light and love. This journey was longer in the Viola Concerto, maybe because, as I was writing it, the world became more difficult to understand."

The style of the initial Andante is improvisatory and religious in feel. It opens mysteriously with a cluster of descending notes and then, as its mood oscillates between hope and despair, grows increasingly eloquent.

The highly rhapsodic Allegretto moderato makes use of repetitive rhythmic and syncopated cells; they sound folkloric, and are reminiscent of Igor Stravinsky. This discourse is interrupted by a generous viola monologue, rich in double stops, before the orchestra joins in for a final whirl.

The Andante begins in an elegiac mood and then accelerates dramatically to launch a new monologue, one that channels both Johann Sebastian Bach and Niccolò Paganini. A *Dies Irae* progressively emerges and, led by the orchestra, the movement comes to a vigorous close.

The final Adagio, rich in expressive chromaticism, progressively unfurls its flourishes before, with the return of the initial cell, plunging into grave contemplation. "The fact that this theme is so present at both the beginning and end of the concerto gives it a cyclic aspect, like that of life and death," says Marina Thibeault. As the end approaches, one can hear the viola trying to resist taking a last breath, before surrendering and being peacefully swept away. "But I believe that the C sharp major at the end of the concerto caresses the souls of the listeners," Vasks told Thibeault.

MELODY MCKIVER (1988-)

***Ningodwaaswi* (6)**

***Niizh* (2)**

Born in Scarborough (Ontario) to an Anishinaabe mother and a Scottish-Lithuanian father, Melody McKiver studied classical violin in Ottawa before turning to the viola. Two years after completing a master's degree in ethnomusicology at Memorial University of Newfoundland in 2014, they settled in Sioux Lookout, Ontario. Here, in the heart of the boreal forest, they have been able to reconnect with their roots, while concertizing, composing, and doing social work in their community. In 2021 Melody McKiver became assistant professor of composition at the Brandon University School of Music in Manitoba.

McKiver's debut recording, *Reckoning*, released in 2017, began as the soundscape for an eponymous theatrical production dealing with the painful effects of residential schools. The work is dedicated to the memory of McKiver's grandmother, a survivor of the Cecilia Jeffrey Indian Residential school in Kenora, Ontario.

The six movements of *Reckoning* — simply titled by the numbers one through six in Anishinaabe — were originally improvised by McKiver, using a pedal to activate electronic effects such as reverb and echo. A first transcription of these improvisations was made with the help of Robert Drisdelle, who produced McKiver's disc. During the summer of 2020, Marina Thibeault became interested in this music. With McKiver's approval and collaboration, violist François Vallières made an arrangement for solo viola, preserving much of the richness of the original work, adding double stops, harmonics, and circular bowing as substitutes for the electronic effects.

Minimalist in style, *Ningodwaaswi* is, according to McKiver, "an introspection on various stages of grief." More incantatory, *Niizh* "looks at the wounds inflicted on nature, and attempts to preserve nature." The work plays with nuances, leaving an expressive song to emerge through passages with double-stopping and harmonics.

Irène Brisson

Translated by Seán McCutcheon

« Quelle belle rencontre en musique ! La façon dont Marina interprète mon *Concerto pour alto* est vraiment magnifique. Elle a saisi mon message ; elle l'a compris. C'est pour moi un plaisir de découvrir sa vision, sa conception personnelle de ma musique : elle rend l'œuvre deux fois plus puissante. Ce n'est pas facile de faire ressortir tout l'amour et toute la lumière de ce concerto, mais Marina a de la vigueur, de l'assurance, et surtout, un immense talent d'interprète : voilà ce qui a séduit le public ! »

- PÉTERIS VASKS

"What a beautiful meeting in music! Marina's interpretation of my viola concerto is truly excellent. She has captured and sensed my message. It is a pleasure to witness her own personal vision and understanding of it. We are together a double power. The way to confirm love and light in the viola concerto is not an easy one. She has power, confidence and, of course, excellent performance skills. And that is why the audience believes in her!"

- PÉTERIS VASKS



MARINA THIBEAULT



Dotée d'une «sonorité dense et généreuse, et d'une diction précise, sobre et majestueuse» (*Diapason*), l'altiste Marina Thibeault offre un jeu d'une grande richesse qui est présente à travers une diversité de genres. Nommée Révélation de l'année 2016-2017 par Radio-Canada, elle a depuis joué au Canada, aux États-Unis et en Europe, présentant des concerts dynamiques avec une présence sur scène engageante et élégante.

Marina s'est produite comme soliste avec l'Orchestre Philharmonique de la République tchèque du Nord, l'Orchestre de Mariánské Lázně, l'Orchestre de chambre de Santiago, le festival de Verbier, l'Orchestre Métropolitain, et La Sinfonia Toronto, pour n'en mentionner que quelques-uns.

Son premier album, *Toquade*, publié en avril 2017 sous étiquette ATMA Classique, a été nommé, dans la catégorie de l'album classique de l'année, au Gala de l'ADISQ 2017, et aux prix Opus 2018. Son deuxième disque, *ELLES*, nommé aux prix Juno 2020, rend hommage aux compositrices avant-gardistes, de Clara Schumann à celles d'aujourd'hui. Dans la même lignée que son projet de recherche sur le genre en musique, Marina a développé le vaste projet *ELLES* en plusieurs versions afin de susciter une prise de conscience face aux situations que vivent les femmes plus vulnérables et pour mieux faire connaître les organismes soutenant cette cause importante.

En tant que pédagogue, Marina Thibeault s'est jointe à la faculté de la UBC School of Music comme professeur adjointe d'alto et de musique de chambre au début de l'année académique 2019-20. Elle enseigne également au Domaine Forget, depuis l'été 2019.

Violist Marina Thibeault's "plangent tone and expressive phrasing" (The Strad) foreground a great richness in her playing that is on display across various styles. Named Radio-Canada's classical "Revelation" for 2016-2017, Marina has delighted audiences across Canada, the United States, and Europe with her elegant, spellbinding performances and engaging presence.

An accomplished concerto soloist, Marina has performed with the North Czech Philharmonic, Mariánské Lázně Symphony Orchestra, the Santiago Chamber Orchestra, the Verbier festival, the Orchestre Métropolitain, the Sinfonia Toronto, to mention a few. Marina's first album, Toquade, was released in April 2017 on the ATMA label, and was nominated by the ADISQ and Prix Opus for Album of the Year.

Her 2020 JUNO Award-nominated album ELLES honours groundbreaking women composers from Clara Schumann to the present day. A passionate advocate for women's rights, Thibeault has utilized the broad-ranging ELLES project in various iterations to reach out to at-risk women and raise awareness for organizations that support this important cause.

As pedagogue, Marina Thibeault joined the faculty of The UBC School of Music as Assistant Professor of Viola and Chamber Music in 2019. She has also been teaching in the summer at the Domaine Forget International Academy since 2018.

Marina Thibeault joue sur un alto anglais fabriqué par Gordon Kerr (2020) et tient à remercier le donateur anonyme de l'instrument. / Marina Thibeault plays an English viola by Gordon Kerr (2020). She wishes to express her gratitude to the anonymous donor of the instrument.

NICOLAS ELLIS



Nicolas Ellis est le directeur artistique, chef d'orchestre et fondateur de l'Orchestre de l'Agora et agit également à titre de collaborateur artistique de l'Orchestre Métropolitain et de Yannick Nézet-Séguin. Nicolas Ellis est chef d'orchestre invité auprès de nombreux orchestres canadiens établis tels que l'Orchestre symphonique de Québec, Les Violons du Roy, l'Orchestre du Centre National des Arts, l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, le Kitchener-Waterloo Symphony, Symphony Nova Scotia, le Saskatoon Symphony Orchestra, le Royal Conservatory de Toronto et Les Grands Ballets Canadiens et collabore également régulièrement avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

Il a participé à de nombreux stages de direction d'orchestre tels que l'Académie du Verbier Festival où il a entre autres agi comme chef assistant de Valery Gergiev, le Aspen Music Festival avec Robert Spano et l'Accademia Chigiana de Sienne auprès de Gianluigi Gelmetti. Il est le récipiendaire de la Bourse de carrière Fernand Lindsay 2017 et a été nommé Révélation classique de Radio-Canada 2018-2019. Plus récemment, il s'est vu décerner le Prix Goyer Mécénat Musica 2021.

Nicolas Ellis is the Artistic Director, Conductor and Founder of the Orchestre de l'Agora and currently serves as Artistic Partner to the Orchestre Métropolitain and Yannick Nézet-Séguin.

Mr. Ellis appeared as guest conductor with Les Violons du Roy, the National Arts Centre Orchestra, the Orchestre de chambre I Musici de Montréal, the Kitchener-Waterloo Symphony, the Orchestre symphonique de Québec, the Orchestre Métropolitain, Symphony Nova Scotia, the Saskatoon Symphony Orchestra, the Royal Conservatory of Music in Toronto and Les Grands Ballets Canadiens. He also regularly collaborates with the Opéra de Montréal's Atelier lyrique.

Nicolas Ellis has participated in a number of conducting workshops, most notably at the Verbier Festival, assisting Maestro Valery Gergiev, the Aspen Music Festival where he studied with Robert Spano, and at the Accademia Chigiana di Siena with Gianluigi Gelmetti.

He is the recipient of the 2017 Bourse de carrière Fernand-Lindsay and was named Revelation of the Year 2018-2019 by Radio-Canada. More recently, he won the Prix Goyer Mécénat Musica 2021.

ORCHESTRE DE L'AGORA



L'Orchestre de l'Agora (OA), sous la direction de Nicolas Ellis, est un collectif musical à géométrie variable qui réinvente le rôle du musicien classique dans sa communauté en misant sur son talent et son engagement. Nos musiciens, qui sont de jeunes professionnels de la région de Montréal, sont parmi les meilleurs de leur génération et participent activement à nos actions sociales au moyen de la musique. Fondé en 2013, l'Orchestre possède depuis ce temps une vocation double : faire valoir l'art et la musique classique, mais également contribuer à la société. À l'image de son fondateur, Nicolas Ellis, l'Orchestre a pour valeurs fondamentales l'esprit d'initiative et de collaboration, l'engagement, l'impact et l'audace. Ces valeurs se sont reflétées dans les multiples initiatives de l'Orchestre au fil des ans, dont le *Concert solidaire* présenté en juillet 2020 : le premier concert symphonique devant public en Amérique du Nord, suite à l'arrêt des concerts en mars 2020 (pandémie). L'Orchestre a débuté un partenariat avec le Centre de détention de Montréal en 2021-22, pour y présenter de concerts-ateliers aux personnes incarcérées. Grâce à des musiciens convaincus du pouvoir de la musique comme outil de changement social, l'Orchestre a remis plus de 175 000 \$ dollars à des organismes environnementaux et communautaires, en organisant des concerts dont les profits leur ont été versés. Depuis 2013, les musiciens de l'Orchestre ont offert des cours de musique et du mentorat à des centaines d'enfants issus de milieux défavorisés, en partenariat avec *Partageons l'Espoir* et *Les Porteurs de musique*.

The Orchestre de l'Agora, under the direction of Nicolas Ellis, is a multifaceted musical collective that is reinventing the role that classical musicians play in their community by focusing on their talent and commitment. Our musicians, who are young professionals from the Montreal area, are among the finest of their generation. Through their music, they actively take part in our bold concerts and outreach efforts. Since it was founded in 2013, the Orchestre has had a twofold purpose: to showcase art and classical music, and to contribute to society. Much like its founder, Nicolas Ellis, the Orchestre is focused on the core values of initiative, collaboration, commitment, impact, and boldness. These values have been reflected in the Orchestre's many undertakings over the years, such as Concert solidaire presented in July 2020: the first symphonic concert before an audience in North America, following the end of concerts in March 2020 (pandemic). The Orchestre has begun a partnership with the Montreal Detention Centre in 2021-22, to present concert-workshops for incarcerated people. Through the efforts of musicians convinced of the power of music as a tool for social change, the Orchestre has since been able to contribute more than \$175 000 to environmental & community organizations, by giving concerts to raise funds for them. Since 2013, the Orchestre's musicians have given music lessons and free performances for hundreds of underprivileged children, through a partnership with the music program of Share the Warmth and Les Porteurs de musique.

ORCHESTRE DE L'AGORA

Violons 1 / Violins 1 Chloé Chabanole, Isaac Jobin, Veronica Ungureanu, Talyor Mitz

Violons 2 / Violins 2 Julien Patrice, Simon Alexandre, Jacob Niederhoffer, TJ Skinner

Altos / Violas Cynthia Blanchon, Justin Almazan, Sarah-Ève Vigneault

Violoncelles / Cellos Thomas Beard, Ariel Carrabre, Jérémie Desjardins

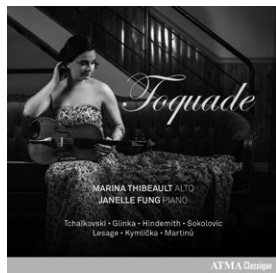
Contrebasses / Double basses Samuel-San Vachon, Anaïs Vigeant

Guitare baroque / Baroque guitar David Jacques

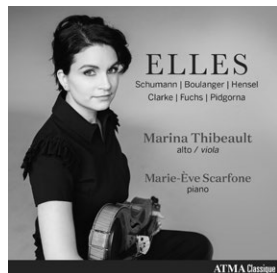
Clavecin / Harpsichord Dorothéa Ventura

Direction Nicolas Ellis

MARINA THIBEAULT CHEZ / ON ATMA CLASSIQUE



ACD2 2759



ACD2 2772

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

© 2022 Marina Thibault, sous licence exclusive avec Disques ATMA inc. / *Marina Thibault under exclusive license with Disques ATMA inc.*

Producteur Exécutif / *Executive Producer* **Guillaume Lombart**

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited, and mixed by* **Anne-Marie Sylvestre**
Assistante à la technique / *Technical assistants* **Sylvaine Arnaud, Zakary Colello**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Église Saint-Augustin, Mirabel, (Québec), Canada,
16-19 octobre 2021 / *October 16-19, 2021*

Graphisme du livret / *Booklet Graphic design* **Adeline Payette Beauchesne**

Page couverture, pages 2 et 3 et carte-arrière conçues par / *Cover art, pages 2-3, and back cover designed by* **Vedanta Balbahadur**

Directeur de production et responsable du livret / *Production manager and Booklet Editor* **Michel Ferland**

Photo de Marina Thibault sur la couverture et photos de Marina Thibault / *Cover portrait and portraits of Marina Thibault* © **Bo Huang**

Photos du feuillage et de la forêt (Montagnes des Laurentides, Québec, Canada) / *Photos of foliage and forest (Laurentian Mountains, Quebec, Canada)* © **Vedanta Balbahadur**

Photo de Nicolas Ellis / *Portrait of Nicolas Ellis* © **Maxime Girard-Tremblay**

Photo de l'Orchestre de l'Agora / *Photo of l'Orchestre de l'Agora* © **Stéphane Bourgeois**



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts